
DUBLIN - Pourquoi mon entreprise participe à l'ICANN et pourquoi la vôtre devrait le faire

Lundi 19 octobre 2015 – 12h45 à 13h45 IST

ICANN54 | Dublin, Irlande

VIDÉO :

...Contribuant des milliards de dollars à la communauté du monde, elle améliore la croissance du monde et de toutes les économies. Tout cela est possible puisqu'il y a un internet stable mondial et sécurisé qui continue à évoluer. De nouvelles destinations sont atteintes et les domaines internationalisés dans des langages et des langues locales. Beaucoup d'instruments permettent à l'ICANN de devenir une réalité.

L'ICANN aide à ce que tout cela soit possible. C'est une communauté vibrante qui permet de coordonner toutes les adresses, tous les identifiants. Cela inclut le DNS. Peu importe votre industrie, peu importe comment votre entreprise fonctionne avec l'internet aujourd'hui, nous allons développer les prochains clients, les clients de demain.

Aidez-nous à croître un internet qui puisse connecter le monde en entier. Venez voir sur icann.org pour voir comment vous pouvez le faire.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

CHRIS MONDINI :

Bonjour à tous. Je m'appelle Chris Mondini. Je travaille pour l'ICANN dans le Groupe Parties Prenantes. Je suis responsable de la participation des commerciaux.

Combien d'entre vous sont nouveaux venus à la réunion d'ICANN ? Certains d'entre vous sont déjà venus à notre webinaire « pré-briefing » avant cette réunion ?

Alors, j'ai d'autres petites choses à vous dire. Nous avons des déjeuners style pique-nique au fond de la salle, si vous voulez bien vous servir. Je vais aussi passer des brochures toute à l'heure, des brochures générales que nous avons sur l'ICANN 54 qui peuvent être intéressantes pour vous si vous êtes des nouveaux venus.

Nous avons deux autres brochures ici, des dépliants. Celui-ci montre comment fonctionne l'ICANN et sa description. Vous avez peut-être vu ce graphique en ligne. Aussi, cette feuille est une fiche qui vous donnera une idée de ce qui se passe dans l'industrie des noms de domaine.

Nous avons des copies pour vous au-devant de la salle, si vous voulez bien venir vous servir.

Nous avons à peu près une heure ensemble et ce que j'ai essayé de faire c'est de rassembler des questions de haut

niveau pertinentes avec un groupe d'experts – des panelistes qui sont des experts – qui viennent d'organisations que vous allez certainement connaître. Peut-être qu'elles seront nouvelles pour vous, d'ailleurs.

J'aimerais tout d'abord présenter les panelistes avec Claudia Selli de AT&T. Elle est en charge des communications d'AT&T à Bruxelles. Auparavant, elle travaillait avec la Commission Européenne.

Ensuite, à côté de Claudia, il y a Michele de Blacknight. C'est le fondateur et PDG de Blacknight. Il est à la présidence du groupe des bureaux d'enregistrement pour l'ICANN. Il travaille dans des groupes de travail, d'ailleurs.

Ensuite, nous avons Aparna – je n'arrive pas à prononcer le nom de famille correctement – Sridhar. Elle est avocate avec Google et elle travaille aussi sur le côté légal de la gouvernance sur l'internet.

Ensuite, nous avons Martin Sutton qui est avec HSBC. Il est le manager du service des fraudes. Il est aussi en charge de HSBC pour tout ce qui est du programme des nouveaux gTLD avec l'ICANN.

Finalement, nous avons Lori Schulman de l'Association des Marques Déposées Internationales. Elle participe à l'ICANN

dans beaucoup de rôles. Elle est non seulement avocate, mais elle a aussi eu un rôle dans les départements à but non lucratif de l'ICANN. On va pouvoir profiter de son expérience à l'ICANN.

Je mets au défi les panelistes de donner, de répondre à des questions. J'ai 3 questions. Les questions seront sur la prochaine diapositive. Pourquoi est-ce que ma société participe à l'ICANN ? Comment est-ce que votre compagnie pourrait participer à l'ICANN ? Quel est la question la plus importante à ce sujet, pour vous ?

Si vous obtenez des informations de cette réunion, j'espère que vous pourrez apprécier la diversité de la discussion et des questions. Aussi, j'espère que vous pourrez apprendre à connaître les visages de ces experts qui sont des bonnes ressources pour vous, parce que nous tous avons été des nouveaux à l'ICANN auparavant.

Au lieu d'attendre, je vais commencer avec Claudia qui va répondre à vos questions de la part d'AT&T.

CLAUDIA SELLI :

Oui, merci d'avoir organisé cette réunion. Je voudrais qu'on revienne en arrière un peu pour voir comment est-ce que l'internet a évolué. Quand vous pensez comment

ICANN a été créé. À l'époque, internet était vraiment très différent. C'était vraiment situé pour les utilisateurs d'Amérique du Nord. L'accès à l'internet était sous communication « dial up ».

Quand on regarde ce qui se passe maintenant, c'est un environnement complètement différent : c'est beaucoup plus mondial. C'est internationalisé. On le trouve à travers le monde. Les utilisateurs finaux sont à travers le monde. Nous avons évolué. Les choses de l'internet ont évolué, pas seulement les gens qui sont connectés à travers des machines, avec leur voiture, avec leur téléphone.

Ma compagnie participe à l'ICANN parce que nous nous préoccupons beaucoup de la sécurité et de la stabilité, comme vous pouvez l'imaginer, afin de servir tous nos clients au niveau mondial. Nous devons être très préoccupés par la sécurité et la stabilité.

Nous apprécions aussi cette approche multipartite avec tous les gens de l'ICANN, tous les participants de l'ICANN.

Nous sommes concernés par la sécurité et la stabilité, de la résilience de l'internet : nous voulons savoir aussi que ces fonctions de l'IANA restent stables et sécurisées. Aussi, nous pouvons protéger l'intégrité du DNS.

Comme je vous l'ai dit, une fonction fondamentale de l'IANA est de coordonner les identifiants uniques et le DNS pour permettre à l'internet de fonctionner sans failles.

Ce que nous voudrions voir, c'est de parler des demandes de sécurité et les processus qui permettraient aux fonctions de l'internet de continuer à être comme elles le sont aujourd'hui.

Aussi, nous aimerions que l'internet reste un endroit de confiance pour nos utilisateurs et pour nos clients en entreprises.

Les autres questions qui sont importantes pour nous – pour AT&T – c'est la responsabilité de l'ICANN vis-à-vis de la prévention des abus du DNS. Cela pourrait aussi avoir un impact important sur les entreprises et sur les utilisateurs finaux.

Ma compagnie participe à travers les entreprises dans la communauté, nous sommes très actifs de ce côté-là.

Je pense que c'est ma réponse à la première question.

CHRIS MONDINI :

Oui. Claudia, je vous ai entendu parler d'à partir de la perspective AT&T que la sécurité et la stabilité des

opérations sans faille de l'IDN sont très importantes. Vous avez aussi parlé des grandes lignes en ce moment, surtout le sujet de la transition des fonctions de l'IANA. Vous avez aussi parlé de comment vous participer et, cela, à travers l'unité constitutive commerciale.

Durant le webinaire, vous avez donc pu voir quelles sont toutes les structures dans lesquelles les entités commerciales peuvent participer.

Vous avez aussi demandé avant le déjeuner de préparer des questions si vous en aviez pour les membres du panel. Vous les poserez à la fin de la réunion.

Je vais demander maintenant à Michele de prendre la parole.

MICHELE NEYLON :

Bienvenue à Dublin, bienvenue en Irlande. Étant un des Irlandais de l'ICANN, je peux vous dire que je suis heureux que vous soyez ici. Partagez votre argent, dépensez-le, nous en avons besoin.

Donc, la question posée : pourquoi est-ce que votre entreprise participe ? Comment et quels sont les grands points d'intérêt ?

Je vais vous donner une réponse rapide. Blacknight, nous sommes un bureau d'enregistrement. Nous avons commencé en vendant des noms de domaine en tant que revendeur d'un autre bureau d'enregistrement. C'était assez logique pour nous de faire les choses directement. Donc, nous vendons aussi des codes internationaux, des codes de zones géographiques. Nous vendons aussi à d'autres régions du monde.

ICANN, c'est vraiment une affaire un peu étrange. Il faut qu'on s'assure que tout le monde ait ses courriels des sites web. Participer avec l'ICANN, c'est un choix étrange dans beaucoup de domaines. Les politiques de l'ICANN ont un impact direct sur notre capacité de faire nos affaires et comment nous faisons nos affaires. Par exemple, l'enregistrement des noms de domaine, les données qu'on doit récolter ou rassembler de la part de nos clients. Comment est-ce qu'on gère toutes ces données ? Combien de temps on garde toutes ces données ?

Toutes ces choses qui circulent autour de ça, ce sont des questions pour lesquelles l'ICANN a des politiques ou des mandats et cela avec nous. En tant que fournisseurs, les choses que l'on regarde maintenant, par exemple, sont les sujets comme le déploiement des IPv4. On essaie d'encourager les gens à passer à l'IPv6 : IPv6 bon, IPv4

mauvais. Pour des gens comme nous, c'est un problème commercial, parce que nous n'avons plus de IP.

Comment est-ce qu'on participe ? Comme Chris l'a dit, moi je participe avec les unités constitutives des bureaux d'enregistrement. Je fais partie de ce groupe-là, mais j'aurais très bien pu être dans l'unité constitutive commerciale. Un des domaines clés d'intérêt se trouve autour des questions de la vie privée.

Les questions de la vie privée sont un gros problème. Après Snowden, surtout, c'est devenu un sujet sur lequel nous avons beaucoup de conversations autour de la table, au dîner d'ailleurs. Il y a quelques années, on n'aurait pas parlé de ça. Mais, dans le royaume de l'ICANN, c'est un thème chaud, disons.

Ça devient un thème principal de discussions.

CHRIS MONDINI :

Merci Michele. En tant que bureau d'enregistrement et une compagnie qui vend des noms de domaine et qui est hôte de sites web, vous avez mentionné les problèmes, les questions : comment nous conservons les données, quelles sont les exigences pour retenir ces données. Vous avez

parlé des IPv4, IPv6 : ce sont des questions techniques. Vous avez aussi parlé des grandes lignes dont la vie privée.

Vous avez aussi démontré un point important en tant que leader du Groupe des Bureaux d'Enregistrement. La définition des différentes unités constitutives dans l'ICANN ne sont pas fixées, elles sont un peu floues. Vous pouvez participer dans l'At-Large, dans l'ALAC, participer aussi dans l'unité constitutive commerciale, dans l'unité constitutive des fournisseurs d'internet. Vous pouvez avoir une voie dans différentes parties de l'ICANN.

Aussi, je vais vous demander de parler de votre point de vue Aparna, pour Google.

APARNA SRIDHAR :

Tout d'abord, je veux parler de la chose logique : le business de Google dépend d'un internet ouvert, stable et sécurisé. Sans internet, il n'y aurait pas de Google, bien sûr. Pour nous, notre participation principale dans l'ICANN se situe surtout autour de l'intérêt que nous avons pour nous assurer qu'il y a un environnement sécurisé et stable qui soit préservé.

L'internet joue un grand rôle là-dedans quand il s'agit du DNS, mais les autres organisations telles que IETF aussi ont des rôles importants à jouer.

Nous participons au sein de l'ICANN. Nous sommes membres de l'unité constitutive commerciale. Nous avons aussi un programme de bureaux d'enregistrement, d'opérateurs de registre pour les gens qui font des demandes des gTLD.

La raison pour laquelle nous participons avec l'unité constitutive commerciale, c'est parce que les affaires de Google passent par internet, en général, en grandes lignes mais pas à travers chaque unité constitutive de l'ICANN. Nous voyons cela en règle générale.

Pour nous, les questions les plus importantes sont la stabilité et la sécurité. C'est une des raisons pour laquelle nous sommes très intéressés au sujet de la transition. En parallèle, nous pensons à l'ouverture de l'internet aussi. Si l'internet fonctionne aujourd'hui, comment nous pouvons atteindre autant d'utilisateurs, c'est à cause de cette ouverture. L'ICANN est une grande partie pour essayer de préserver cet internet unique.

CHRIS MONDIN :

Je vais vous envoyer sur la route pour que vous puissiez nous aider à partager votre opinion pour l'ICANN pour que vous puissiez parler de l'ICANN, de l'unité de l'internet. Il y a besoin d'une coordination au sein de l'internet, mais toutes ces choses dépendent du DNS et du système d'adressage et le fait que les identifiants soient uniques.

Donc, c'est le forum dans lequel on en discute. Au niveau des opérations et de l'expansion de l'internet, il est important d'en parler.

Vous avez aussi parlé de l'écosystème de gouvernance de l'internet à un niveau plus étendu. Quand on parle des entreprises... Par exemple, ICANN ne fait seulement qu'une partie de cet écosystème. Il y a aussi l'IETF, il y a d'autres fora qui sont plus techniques, d'autres protocoles de régulation dont a besoin l'internet. Ce groupe est ici avec nous à l'ICANN, d'ailleurs. Il y a aussi l'IGF, le Forum de Gouvernance de l'Internet, un organe plus régulateur. Tout cela est inclus dans la conversation de l'internet mondial. Quand on parle de l'internet mondial, ce qu'il est important de réinvestir, de donner, de se faire entendre dans tout ce qui est élaboration de politiques et de discussions, dans tous ces foras.

Martin Sutton, vous avez aussi une position sur l'ICANN, vous représentez HSBC.

MARTIN SUTTON :

Merci. Ma participation avec l'ICANN a changé de façon dramatique durant les dernières années. En tout premier, je pense que la raison pour laquelle HSBC a commencé à participer à l'ICANN est surtout parce que nous aimons focaliser – comme disait Aparna – un environnement stable et sécurisé pour notre affaire.

Nous sommes une entreprise internationale, nous avons une structure physique dans le monde, mais nous dépendons de l'internet pour notre e-commerce. Nous devons donc maintenir une certaine confiance vis-à-vis de nos clients, de nos utilisateurs pour pouvoir livrer nos produits.

En tant que ressource mondiale, nous avons un grand intérêt à conserver cette confiance. Il y a aussi des bénéfices. Il y a toujours des mauvais joueurs qui sont là aussi, mais, à mon point de vue, le fait qu'on puisse travailler pour pouvoir améliorer la capacité de réduire les problèmes ou les abus sur l'internet pour les utilisateurs finaux avec les techniques malware et ainsi de suite... C'est positif.

L'ICANN est unique. Cela connecte les différents acteurs pour pouvoir parler de problèmes, pouvoir sensibiliser les utilisateurs. Nous avons donc besoin que l'ICANN s'intéresse au contenu. Il faut pouvoir être capable de se battre contre les mauvais acteurs des réseaux.

C'est bien de pouvoir utiliser cette plateforme avec le programme des nouveaux gTLD, les applications HSBC, les .hsbc. Nous espérons pouvoir innover et atteindre nos clients de façon plus positive. Il y a un intérêt investi pour nous, en nous disant « qu'est-ce qu'on peut faire au niveau du DNS pour améliorer le service à nos clients et notre affaire ? ».

Donc, ma participation à l'ICANN a changé. Nous nous focalisons beaucoup sur l'unité constitutive commerciale, mais aussi, avec les nouveaux gTLD, maintenant j'ai une position contractuelle avec l'ICANN. J'ai besoin de comprendre toutes les choses qui vont avoir un impact sur moi en tant qu'affaire, en tant que partie constitutionnelle, en tant qu'opérateur de registre. Tout ce qui est politique, tout ce qui est conformité nous intéresse énormément. Nous pouvons nous assurer que nous adhérons à toutes ces politiques et nous voulons voir ce qui est approprié dans cet environnement de .marques (point telle marque). Nous devons apprendre avec l'ICANN – nous essayons – à

propos de tous les modèles qui sont introduits dans ces espaces de point avec la marque.

Du côté consommateur, nous voulons nous assurer que nos consommateurs – donc nos clients – qu’il y a une utilisation sécurisée, confiante de l’internet avec le e-commerce. Aussi, nous aimons parler de la gestion de notre .hsbc. Maintenant, au sein de l’unité constitutive des opérateurs de registre, nous pouvons nous inclure et discuter avec les autres partenaires de ces questions.

CHRIS MONDINI :

Oui. En tant que service et organisation mondiale, je vous ai entendu parler des services à vos consommateurs, vos clients, la confiance de ces clients pour vos produits. Vous voulez vous assurer que tout ce qui fraude, abuse, soit bien géré pour que vos clients confiants dans les transactions e-commerce.

Vous, en tant que nouveau gTLD .hsbc., vous avez une nouvelle position de votre relation avec l’ICANN.

Quand il s’agit de votre participation, vous avez été actif dans l’unité constitutive commerciale et vous avez formé ce groupe de marques, vous avez formé une communauté d’intérêt. Ainsi, vous pouvez participer à de multiples de

discussions dans des positions variées de l'ICANN. Pour vous, cela a été très pratique et cela vous a aidé à naviguer sur le nouveau monde dans lequel vous opérez.

En même temps, je voudrais présenter Lori Schulman qui représente une association commerciale plutôt que d'une affaire privée. Elle travaille pour l'INTA. Elle va vous donner son opinion.

LORI SCHULMAN :

Pourquoi est-ce que l'INTA participe à l'ICANN ? C'est logique. La logique vient du fait que nous sommes une communauté de propriétaires de marques déposées et de professionnels qui veulent protéger les consommateurs pour promouvoir un commerce qui soit juste et efficace.

On apprend tout sur la fraude, sur le « phishing ». On essaie de prévenir un peu la confusion sur le marché. Il y a des marques très, très connues. Il y en a beaucoup dans cette salle : AT&T, Google, qui sont membres de l'INTA. Notre communauté est très diverse. INTA est associé de façon très proche avec ce qu'on appelle les compagnies Fortune 500. Nous avons 6500 membres mondiaux. Cela veut dire 30 000 bénévoles qui viennent de commerces d'industrie, de l'Academia et de toutes sortes de milieux. Maintenant, nous avons ICANN en tant que membre.

Les gens nous ont questionnés pourquoi est-ce que ICANN serait membre d'INTA ? C'est logique en fait, puisque nous nous dévouons à soutenir les marques et l'intérêt dans ces marques. INTA et ICANN, je fais l'échange entre INTA et ICANN tout le temps, mais c'est parce que je suis tellement enracinée dans les deux organisations en même temps. L'ICANN soutient les marques déposées à travers le monde, à travers ces fonctions de « nommage ».

Pourquoi est-ce qu'on participe ? Je vais vous le dire. Au lieu de parler de « dans quel domaine », c'est plus logique pour moi. ICANN soutient les marques. Comment est-ce que c'est logique ? Beaucoup de gens, surtout dans la communauté technique, me disent « pourquoi ? ». On a l'impression qu'il n'y a pas de place pour les propriétaires de marques déposées dans cela. Il s'agit des fonctions techniques, des protocoles, des nombres pour vous assurer que la structure est forte et viable.

On est d'accord, mais tous ces nombres connectent à des noms. Les noms peuvent comprendre des chiffres. Quand on parle du langage humain, quand on parle de contexte, de contenu, on parle de marques, de noms. Je suis sûre que tout le monde dans cette salle, quand ils entendent le mot Google, ils savent ce que ça veut dire. C'est donc très important pour les propriétaires de marques de

comprendre, pour les clients et pour les consommateurs, que s'ils sont sur internet et qu'ils vont sur un site Google, ils reçoivent le service de Google auquel ils s'attendent.

Une question importante qui a été soulignée et discutée beaucoup au sein de l'ICANN, ce sont les questions qui concernent la sécurité des consommateurs. Par exemple, pour les pharmaceutiques, c'est très important sur l'internet que vous sachiez ce que vous achetez (des médicaments qui soient sécurités). Si vous achetez les mauvais médicaments, vous pouvez mourir. C'est simple : la fraude, les abus. Cela fait des milliards de dollars au niveau mondial sur des consommateurs qui ne savent pas. Des gens qui vont peut-être aller donner de l'argent dans les charités à des œuvres non caritatives. Il y a des tas d'argents qui sont perdus : il y a une crise. Il y a la famine dans le monde et vous pensez que vous allez peut-être donner à une organisation contre la faim et, en fait, vous donnez quelque chose à un cyber squatteur qui a acheté tel ou tel nom.

La sécurité, la stabilité et la résilience : c'est technique, mais c'est où ça a vraiment rapport avec l'aspect commercial. C'est important de séparer les deux choses au niveau de l'économie.

Au niveau des chiffres, nous avons 6 500 membres, 30 000 bénévoles représentant la juridiction au niveau mondial. 8,8 de trilliards d'argent, 12 trilliards de dollars, c'est énorme. C'est un montant énorme de revenus, un volume incroyable. On doit dresser cette question. Je sais que c'est déjà adressé au sein de l'ICANN.

Les questions qui sont importantes pour nous, bien sûr, sont les noms : qu'ils soient alloués de façon juste, qu'il y ait une transparence dans cette allocation, de la consistance, qu'il y ait des mécanismes qui soient mis en place pour protéger les propriétaires des marques. Ces gens qui essaient d'enregistrer un nom : il peut y avoir des confusions à ce niveau. Les propriétaires de marques qui ont déjà enregistré ces marques font déjà du commerce là-dessus. Pour nous, c'est primordial.

Comment nous participons ? On a la chance d'avoir 200 volontaires dédiés qui travaillent sur notre Comité Internet, qui se focalisent sur des domaines spécifiques comme les nouveaux gTLD, la gouvernance, la conformité, l'utilisation en ligne, les IDN. Ils s'occupent aussi des disputes pour les domaines.

Nous avons au moins 40 volontaires dédiés dans le monde entier qui vont venir à toutes les réunions sur toutes les

différentes questions et qui vont aider l'INTA sur leurs décisions qui seront prises pour l'espace des noms de domaine.

CHRIS MONDINI :

Oui, merci beaucoup. Je sais que vous n'êtes pas les seuls représentants de l'unité constitutive commerciale. Je voulais simplement dire que, depuis ces dernières années, notre équipe a trouvé que, pour les entreprises commerciales, c'était extrêmement utile. Vous voyez, il y a beaucoup de choses, beaucoup de thèmes d'actualité. Donc, on encourage les entreprises à participer par votre intermédiaire et à fournir des informations qui sont utiles pour elles.

Je vous ai entendu également parler très clairement de votre préoccupation par rapport aux marques déposées et aux noms, mais également par rapport aux noms de domaine internationalisés, par rapport à ce qu'on appelle le WHOIS qui est lié aux informations enregistrées sur les sites web lorsque les noms de domaine sont enregistrés.

Il y a 90 questions examinées au sein de l'ICANN. Certaines sont très techniques, d'autres commerciales, très juridiques, d'autres plus philosophiques, d'autre ont trait avec l'avenir de l'internet: un avenir ouvert. Vous avez

énormément d'opportunités pour participer de différentes manières comme vous l'avez vu dans l'intervention des intervenants.

En fonction de vos intérêts, il faut vous assurer que vos préoccupations sont prises en considération.

Riccardo Ruffolo – vous le connaissez peut-être – travaille avec nous. Sachez que nous allons recevoir d'autres boîtes déjeuner si vous n'avez pas encore mangé. Riccardo Ruffolo est l'un des auteurs de la vidéo que je vous ai projeté avant l'ouverture de cette séance. Donc, vous avez entendu l'expérience, les différents points de vue qui ont été exposés. Vous avez maintenant la possibilité, surtout les nouveaux venus dans la salle de poser vos questions et de faire vos commentaires.

Je vais maintenant vous céder la parole si vous avez des questions et de faire vos commentaires. Je vous en prie, monsieur.

ADAM SCHLOSSER :

Bonjour. Je suis Adam Schlosser, je viens de la Chambre de Commerce des États-Unis. Il y a de plus en plus de participation et vous dites que c'est de plus en plus utile de

commencer à étendre cette participation au sein de l'ICANN.

Ma question s'adresse au membre du panel – le monsieur qui représente HSCB – et c'est : comment déterminer la meilleure personne pour participer ? Comment décider de la personne qui doit participer à l'ICANN ? Il y a beaucoup de gens qui interagissent avec des associations, des entreprises. Donc, comment savoir quel est le profil de la personne appropriée dans la société pour qu'elle participe à l'ICANN sans pour autant être totalement dépassée par les événements et dépassée par tout ce volume d'informations ?

MARTIN SUTTON :

Très bonne question, monsieur. Effectivement, c'est une décision importante. Je pense que ça dépend des domaines d'intérêt, des préoccupations de cette personne. Pour chaque entreprise, ça dépend. Donc, il s'agit de voir quelle est la préoccupation de cette entreprise, que ce soit la sécurité informatique, la protection des droits d'auteur.

Les attaques dont nous sommes victimes ont à voir avec le fait d'être connectés aux bonnes personnes, de pouvoir gérer de meilleurs processus. Si on a besoin d'identifier les choses, de faire un suivi des choses très rapidement et qu'il

y ait un réseau en place pour faire cela. Ce qui veut dire qu'il faut travailler non seulement entre opérateurs de registre et de bureaux d'enregistrement, mais aussi avec les gouvernements. Ils doivent travailler ensemble.

Excusez-moi, je n'ai pas clairement répondu à votre question. Qui choisir pour faire cela ? Ça dépend de l'organisation.

En termes de participation, vous pouvez participer de plusieurs manières à l'ICANN et ça, ça dépend de l'intérêt que vous portez pour l'organisation.

D'abord, il y a des capacités à distance avec différentes langues qui sont offertes par l'ICANN, que ce soit en personne, lorsque vous participez aux réunions avec l'interprétation dans plusieurs langues ou à distance. Vous pouvez suivre ça quel que soit l'endroit où vous vous trouvez dans le monde.

Si vous avez un intérêt particulier dans un domaine particulier, vous pouvez participer à un groupe, une unité constitutive et vous pouvez investir ce temps que vous voulez consacrer à l'ICANN en regardant les échanges d'emails.

L'un des éléments fondamentaux pour les entreprises, c'est qu'il est très difficile de s'engager de manière publique. Il y a tellement d'entraves. Est-ce que je peux parler de ça en public ? J'ai besoin d'un accord particulier. Donc, il y a toute une série d'entraves pour les entreprises dans ce domaine-là.

Donc, pour faire face à cela, vous pouvez adopter un modèle d'association. Il faut parler d'une seule voix, mais les associations peuvent se mettre d'accord là-dessus. Il y a toujours une approche à portée de main que vous pouvez adopter.

REX WICKHAM :

Je suis Rex Wickham d'un bureau d'enregistrement. Pour parler un peu plus des petites et moyennes entreprises : pensez-vous que les efforts de l'IANA qui se concentrent récemment sur la transition IANA devraient préoccuper les PME et est-ce que c'est quelque chose dans lequel les PME devraient participer ?

MICHELE NEYLON :

Oui, vous avez utilisé le mot magique du bureau d'enregistrement. Oui et non, pour répondre à votre question. En ce moment précis, effectivement, l'ICANN a

une fixette sur la transition des rôles de supervision de fonction IANA.

Cela étant dit, il est vrai que pour les bureaux d'enregistrement, il est important qu'ils essaient de participer avec l'ICANN, que ce soit de façon directe ou indirecte, parce que beaucoup des politiques et des décisions qui vont être prises ici vont avoir un impact.

Il faut prêter attention à cette transition : les politiques, par exemple, les actualisations par rapport au transfert de domaines, etc. Mais, ça n'est pas facile de participer lorsqu'on a des ressources limitées, par exemple.

Moi, je l'ai fait pendant un certain temps et c'est parfois épuisant. Donc, il serait bon qu'il y ait du nouveau son et que de nouvelles personnes interviennent.

LORI SCHULMAN :

Est-ce que vous avez également posé la question de la structure et des silos ? Personne dans la salle, non ?

REX WICKHAM :

Nous, non. Moi je travaille pour les bureaux d'enregistrement et ma question concernait nos clients (les petites entreprises). Je voulais savoir si ce qui a lieu à

l'ICANN et toutes ces discussions à propos de la transition des fonctions IANA avaient un impact sur nos clients. Mais, votre point de vue m'intéresse aussi. Je voulais savoir quel était votre point de vue par rapport à l'impact sur les petites et moyennes entreprises. Que devrions-nous leur dire ?

LORI SCHULMAN :

Oui, Chris en a parlé. Moi, je viens d'un secteur à but non lucratif et on nous posait la même question. On a un petit service juridique. On ne peut pas couvrir tous les aspects techniques et juridiques. Donc, je comprends votre préoccupation, votre question.

Ce que j'ai dit, qui était particulièrement important, en particulier pour les petites entreprises, c'est que plus vous vous étendez, vous vous développez sur l'internet, plus cela est affecté par les politiques de l'ICANN. Donc, vous protégez de la contrefaçon, de la fraude. Les gens utilisent à mauvais escient votre nom.

Peut-être que d'autres personnes sont plus qualifiées que moi pour répondre à cela. Mais même les opérateurs techniques ont leur marque. Donc, ils veulent renforcer leur présence de manière sûre.

Je peux vous raconter des tonnes d'histoires sur des petites associations caritatives qui ont perdu des millions de dollars – voire pire, qui ont été affectées au niveau de leur réputation – parce que quelqu'un utilisait leur nom.

CHRIS MONDINI :

Oui. Par rapport à la transition IANA aussi. Je voulais poser la question aux autres membres du panel.

MARTIN SUTTON :

Par rapport à cette transition IANA, ce qui est important de retenir, c'est l'idée selon laquelle de plus en plus de gens dépendent de l'internet : les petites entreprises, les grandes entreprises, peu importe. Il faut s'assurer que nous gérons l'internet de manière efficace.

Donc, la structure et la gouvernance de l'ICANN est extrêmement importante, parce que si on ne gère pas l'internet de manière efficace et très rapidement à l'avenir, alors on va rencontrer toute une série de problèmes.

Je pense que c'est comme ça qu'il faut voir les choses. Est-ce qu'il faut beaucoup de participation de la part des grandes entreprises ? Je ne sais pas. Je répondrais probablement non, mais il est important que tous participent, parce qu'il faut voir quels sont les cas de figure

qui peuvent se présenter et qui peuvent, d'ici 10 ou 20 ans, présenter un problème pour les entreprises.

APARNA SRIDHAR :

Je crois qu'il est également important de rappeler qu'il y a plusieurs niveaux d'engagement. Venir trois fois par an aux réunions ICANN, participer aux téléconférences, aux webinaires à distance. Moi, ce qui m'intéresse, c'est l'acceptation universelle, par exemple. Le WHOIS, je ne sais pas. Voilà, moi ce qui m'intéresse, c'est cette question-là en particulier. Il y a plusieurs manières de participer, au niveau des unités constitutives et autres, qui n'impliquent pas forcément un niveau de participation énorme. C'est quelque chose qu'il est important d'avoir présent à l'esprit.

CHRIS MONDINI :

Nous avons une autre question ici, dans la salle.

TOM SMITH :

Bonjour, je suis Tom Smith d'Irlande. J'ai une question rapide par rapport à la participation, par rapport à un cycle de vie du politique à l'ICANN. Quelle est la durée de vie d'une politique à l'ICANN ? Une petite politique par rapport à une politique massive. Quelle est le niveau d'effort requis pour mener à bien cette politique et l'appliquer ?

MICHELE NEYLON :

Pour répondre brièvement : non. Pour développer un petit peu : il y a un processus à suivre. Par exemple, si vous avez un enfant qui est en bas âge maintenant, le cycle de vie de la politique fera que votre enfant sera à l'âge adolescent lorsque cette politique sera appliquée. Parfois, ça prend très longtemps pour passer toutes les étapes de ce processus.

Il y aura des problèmes en termes de protection des droits d'auteur. La personne de l'INTA, par exemple, va exprimer différents points de vue là-dessus. On sera peut-être d'accord sur beaucoup de choses, mais pas sur tout. D'autres vont mettre l'accent sur d'autres parties de l'écosystème, parce qu'ils ont d'autres intérêts pour leur entreprise. Il y a tout ce tiraillement entre les différentes choses.

Dans d'autres cas, tout le monde a dit « oui d'accord, il faut faire cela ». Il faut mettre en place ce DNS « fast flux ». Tout ça, on a pu le régler sur une période relativement courte.

Si vous voulez participer directement, n'hésitez pas à le faire, vous savez où me trouver. N'hésitez pas à me contacter. Vous pouvez essayer d'encourager les autres –

associations de fournisseurs de service internet ou autres – à participer en votre nom.

CHRIS MONDINI : Oui, nous avons une question à distance qui demande...

HOMME NON IDENTIFIÉ : Comment est-ce que les entreprises dans les pays émergents peuvent participer à l'ICANN ?

CHRIS MONDINI : Les entreprises des pays émergents.

LORI SCHULMAN : On peut le faire, ça n'est pas facile, mais on peut. Là, c'est une grande thématique ici à l'ICANN. C'est quelque chose de possible grâce à la participation à distance. L'ICANN organise ces réunions avec une rotation régionale. Peut-être que vous pourrez vous rendre à la prochaine réunion.

Il y a également un programme de boursiers auquel vous pouvez vous présenter. Il y a d'autres programmes à l'ICANN par lesquels vous pouvez obtenir un financement pour participer en direct.

Je pense que, malheureusement pour la plupart des pays émergents, la réponse la plus simple est de participer à distance. Je sais qu'il y a également quelque chose sur lequel l'ICANN est très bon : c'est de fournir une participation à distance très sûre, très bonne avec des services d'interprétation, des transcriptions. Mais, toutes les réunions n'ont pas de traduction. On travaille là-dessus.

MARTIN SUTTON :

Effectivement, ça ne se limite pas à trois réunions par an. Si vous regardez les courriels, vous verrez tous les mails qui tombent chaque jour liés aux activités de chacun des groupes auxquels on appartient. C'est quelque chose de permanent. L'idée qu'on doit se limiter à trois réunions physiques – en face à face – n'est plus vraie. Bien entendu, ça aide de venir aux réunions, mais vous pouvez participer aux groupes qui travaillent sur les questions qui vous intéressent le plus.

CHRIS MONDINI :

Question suivante dans la salle.

[ADAM SCHLOSSER] :

Je voulais simplement revenir sur la question par rapport à la participation des PME, parce que, en 2001, j'étais nommé

pour travailler sur les politiques technologiques et on voulait savoir comment les membres de la Chambre pouvaient plus participer. D'ailleurs, on s'est posé la question : combien de sénateurs avaient un site web ?

Mais, ce que la Chambre a réalisé, à l'époque, c'est que les entreprises devaient participer aux questions de l'ICANN. On s'est concentré, pendant une année, sur la base de données de WHOIS. À l'époque, 10 sites web sur 100 avaient une politique de confidentialité.

On voulait être sûrs qu'ils sachent à qui ils avaient affaire en ligne. Il fallait mettre en place une politique de confidentialité pour savoir qui se cachait derrière ce rideau et avoir une base de données pour déterminer qui se cachait ce site web. Il y avait un problème de cyber squattage et savoir à qui s'adresser en cas de problème.

Les entreprises l'ont bien compris. Plus elles le comprenaient, plus elles réalisaient qu'il y avait toute une série de problèmes liée à la sécurité, à la stabilité, à la fraude financière et autres.

Pour Century Fox, il y a 20 ans, c'était bien plus important, parce qu'ils avaient un intérêt commercial et un intérêt de la part des gens qui travaillaient là-bas pour assurer un

suivi de tout ce qui avait lieu. Il faut trouver les bonnes personnes pour travailler sur telle ou telle question.

CHRIS MONDINI :

Donc, vous pouvez prendre contact avec cette personne qui posait la question pour les PME. Par rapport au travail de participation qu'on fait à l'ICANN, c'est vraiment un défi, parce que chaque entreprise a son propre intérêt que ce soit avec la division juridique, politique ou autre. Parfois, on parle à toutes ces divisions et chacun a son propre avis là-dessus.

En ce qui concerne les petites entreprises, ces petites entreprises n'ont pas suffisamment de ressources pour passer du temps à travailler sur le développement de politiques. On peut, à distance, effectivement, travailler sur une question qui vous intéresse particulièrement. Nous avons une question encore dans la salle.

JEANNIE SALO :

Je crois qu'on y a répondu en partie. Je m'appelle Jeannie Salo, je travaille pour une entreprise pharmaceutique et j'aimerais savoir – je comprends bien les questions qui nous tiennent à cœur. Mais, pensez-vous que la participation actuelle à l'ICANN a des résultats ?

Je sais qu'il y a des discussions de longue date qui datent de plusieurs années. Mais, est-ce que vous pensez que les résultats sont à la hauteur et que cette participation vaut la peine ?

CHRIS MONDINI :

C'est une bonne question, parce que je me la demande. Je demande très souvent aux gens s'ils pensent que leur participation a fait une différence. Est-ce que, pour vous, cette participation fait une différence ?

MARTIN SUTTON :

Oui. Je veux croire que oui. Effectivement, comment Michele Neylon l'a dit, ça peut prendre beaucoup de temps. La perspective que vous amenez est la vôtre : c'est votre point de vue. Quel est l'avantage de participer à l'ICANN avec tous les autres groupes ? Ça vous permet de mieux comprendre et d'écouter le point de vue des autres.

Parfois, vous pensez que c'est très simple : vous voulez éviter qu'on porte préjudice aux gens. Donc, il faut créer un espace de confiance et, parfois, ça n'est pas aussi simple. Ça ne concerne pas simplement les termes et conditions ou les politiques : il faut trouver d'autres solutions dans cet environnement.

Savoir s'il est vraiment nécessaire de faire avancer ces politiques: je pense que oui, parce que ça permet de parvenir à un accord final. Parfois, ça peut sembler prendre beaucoup de temps et ça prend beaucoup de temps de travailler tout au long de ce processus. Mais, ça donne des résultats. Par exemple, des accords qui vont fixer certains termes et conditions pour les différentes parties prenantes.

LORI SCHULMAN :

Je dirais qu'on a beaucoup avancé: mécanismes de protection des droits de propriété intellectuelle. Tout ça, c'est logique. Mais, là où il faut beaucoup plus travailler – et pour revenir sur ce qu'a dit Michele sur le point d'échappement – c'est l'accès à l'espace des données.

On a beaucoup avancé sur la réforme WHOIS dans le sens où il y a une reconnaissance au sein de la communauté. Il est nécessaire d'avoir accès à l'information. Ensuite, la question suivante est comment l'équilibrer par rapport aux préoccupations liées à la confidentialité. On continue encore à tourner autour du pot. Mais, on en parle de manière libre. Il y a eu une évolution.

Il y a un autre domaine où on aimerait voir beaucoup plus de résultats, c'est la manière dont les bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre sont.

CHRIS MONDINI :

Donc, vous dites que dans certains domaines il y a eu des progrès. De votre point de vue, il reste encore beaucoup à faire. Vous avez fait la liste des choses qui restent à faire. Donc, vous pensez que votre participation fait la différence.

LORI SCHULMAN :

Oui, absolument. Il y a des grandes entreprises ici qui ont mobilisé des ressources et qui ne sont pas là pour faire la différence. Donc, moi, je pense que ma présence et ma participation a fait la différence.

Pour ce qui est des petites entreprises dans les pays émergents, faites ce que vous pouvez. Maintenant, il y a des fenêtres qui s'ouvrent. Le fait qu'il y ait des IDN, qu'il y ait des bureaux régionaux de l'ICANN dans le monde. Mais, je vous le répète : ne vous limitez pas aux trois réunions par an. Ce sont les courriels, les téléconférences.

Il n'y a pas simplement une discussion qui a lieu à l'ICANN qui soit fermée. Tout le monde peut la rejoindre.

APARN SRIDHAR :

Je pense que cette question est particulièrement importante, parce que l'ICANN travaille sur la base du

consensus. Très souvent, la raison pour laquelle les choses n'avancent pas, c'est qu'il n'y a pas de consensus. Ça, c'est frustrant. En particulier, si vous êtes habitué à convaincre les autres que vos idées vont bénéficier d'autres personnes ou le public en général.

Donc, je pense que c'est difficile de mesurer les progrès. Mais, en réalité, il y a des questions qui sont extrêmement difficiles à résoudre, parce que les points de vue des uns et des autres divergent. Donc, on a l'impression parfois d'être dans un cul-de-sac, mais ce n'est pas forcément le cas.

CLAUDIA SELLI :

Je voulais répéter quelque chose sur un commentaire qui a été fait auparavant. Je voudrais aussi insister sur les politiques qui sont discutées de façon ascendante dans un modèle multipartite. Certains d'entre vous qui ont des intérêts – tous les gens qui ont des intérêts – autour de la table, c'est le bon endroit puisqu'il y a des gouvernements représentés. Tout le monde est à la même table. Je pense que c'est important de participer.

Je sais qu'il est difficile de mesurer les progrès. Je pense qu'il y a des progrès. Vous pouvez voir cela à travers toutes les politiques qui sont mises en place, surtout la transition de l'IANA. Il y a des contentieux, c'est sûr : il y a des

obstacles. Mais, il faut dépasser cela. Quand on rassemble tout le monde dans la même salle, cela démontre bien que cela fait avancer le progrès.

On peut aussi avoir un impact sur l'écosystème, en général, de l'internet mondial. Donc, il est très important de continuer à partager et de rester au sein du processus.

CHRIS MONDINI :

Oui, je pense qu'on va nous virer de la salle. Si vous avez une question rapide, dans le public.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Quelqu'un qui vient comme moi qui vient à la 51^{ème} réunion de l'ICANN. J'ai une perspective assez historique. Quand je suis venu, il y a très très longtemps, on m'avait dit ICANN a comme mission d'aller, d'entrer ou de ramper. D'autres organisations n'ont jamais rampé auparavant. C'était négatif, mais voilà le positif. Aux Scripts Légitimes, par exemple, il y a 5 ans, je me souviens quand ces scripts sont arrivés dans une réunion de l'ICANN. Ils n'avaient pas été bien reçus. Ils étaient dans une salle au fond du palais des congrès. Les choses changent. Maintenant, ces gens-là ont une réunion ouverte avec beaucoup de gens qui viennent.

Je dis qu'il faut traiter l'ICANN comme un marathon : ce n'est pas une course rapide de 100 mètres, c'est un marathon et il faut suivre comme ça. C'est comme ça qu'on obtiendra des changements à long terme.

CHRIS MONDINI :

C'est une bonne chose d'être témoin de tout cela. Si vous ne vous en êtes par rendu compte, nous avons vraiment une diversité d'opinions dans la salle et sur le panel. Cela rend donc la discussion très intéressante. J'espère que nous avons pu faire passer nos points de vue à travers nos perspectives venant de différentes affaires, différentes industries.

Nous allons résumer, nous allons demander à chacun de nos panelistes – dans un tweet – juste une petite ligne si vous aviez à donner un conseil à un nouveau venu, qu'est-ce que vous lui diriez ?

LORI SCHULMAN :

Restez concentré et ne laissez pas le volume vous faire peur.

MARTIN SUTTON :

Parlez aux gens autour de vous.

APARNA SRIDHAR : Participer à la façon qui vous paraît la plus intéressante.

MICHELE NEYLON : N'ayez pas peur de poser des questions.

CLAUDI SELLI : Participer, parler aux gens. Ne soyez pas timide.

CHRIS MONDINI : Il reste encore des déjeuners qui sont dans le fond de la salle. Nous allons maintenant remercier les panelistes pour leur participation.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]